

Il n'y a pas d'âge pour la politique!

Par Chloé Dikötter

RÉGION | COMMISSION DES JEUNES

Les membres de la Commission de Jeunes du Canton de Vaud sont déjà plein d'ambition et de projets. Rencontre avec Océane Forster et Marc-Antoine Siegwart, les représentants du district de Morges.



J'ai toujours eu envie d'apporter mes idées et mes connaissances pour mon canton, et tout particulièrement pour ses jeunes habitants

Océane Forster de Morges et Marc-Antoine Siegwart de Saint-Prex sont membres de la Commission de Jeunes du Canton de Vaud. Picard

Marc-Antoine Siegwart et Océane Forster sont les deux représentants du district de Morges au sein de la Commission de Jeunes du Canton de Vaud (CdJV) qui existe depuis 2011. Ses buts sont de réagir et de prendre position sur les projets de loi concernant la jeunesse et l'éducation, et de transmettre des avis et des propositions aux autorités politiques. Elle est composée de 25 jeunes volontaires âgés de 14 à 18 ans. «L'ambiance au sein de la commission est très agréable. On y ressent aucun jugement et tout le monde est bien intégré. Les membres viennent de tous horizons et de toutes cultures», explique Océane Forster, nouvellement arrivée.

Ils sont réunis par un point commun: ils s'investissent dans le groupe avec le désir de laisser leur marque, de rencontrer et d'apprendre. «J'ai toujours eu envie d'apporter mes idées et mes connaissances pour mon canton, et tout particulièrement pour ses jeunes habitants, tout en défendant une économie libérale, que je juge bénéfique pour



Il découvre la politique

■ Mardi 11 mars, sur les bancs du Grand Conseil vaudois, une jeune frimousse attire notre attention... il s'agit de Nathan Ganser, 14 ans, de Vaux-sur-Morges. N'a-t-il pas école aujourd'hui? «Si, mais j'avais envie de voir comment se passait une journée de député.» Au menu: un projet défendu par Laurence Cretegy sur la renaturation des cours d'eau. «Je ne comprends pas l'intérêt d'avoir toutes ces discussions. Ça a bien pris 1h30 alors que j'avais l'impression que tout le monde était d'accord depuis le début!» Ce qui l'énerve: voir tous ces députés qui n'écoutent pas ce que les autres disent. «Ils font autre chose, discutent, regardent leur iPhone...» De quoi lui donner envie de se lancer en politique? «Je me rends compte que c'est beaucoup de travail! Moi, je n'aime pas trop bosser... alors j'évite!»

tous, confie Marc-Antoine Siegwart (15 ans), membre de différentes sociétés locales, des Jeunes libéraux-radicaux vaudois et du PLR. J'ai été sélectionné par le Conseil d'Etat et j'en suis ravi.»

Que font-ils?

La CdJV siège au comité de préavis, collabore avec les commissions de jeunes d'autres cantons, assiste à de nombreux débats et réunions politiques et prend position sur certaines lois, projets et problèmes touchant les jeunes (transports publics, devoir civique, alcool, bourses d'études, enseignement). Des occupations variées qui ravissent les jeunes membres tout en leur permet-

tant de s'aguerrir pour leur futur. «J'ai eu récemment la chance d'aller assister à l'émission «Infrarouge» où l'invité était le président de la Confédération Didier Burkhalter, s'enthousiasme Océane Forster. Ça a été un privilège pour moi d'autant plus que le domaine des médias m'intéresse.» Pour l'année 2014, la CdJV, qui prend de l'importance au fil du temps, espère pouvoir s'imposer afin de devenir de plus en plus présente et influente au sein de la politique vaudoise. Preuve s'il en faut, lors de son dernier Conseil communal, Saint-Prex a invité la Commission de Jeunes à venir présenter ses projets. Il s'agit de 20 première commune à le faire. |